

de notre pays. Tous les Canadiens sont fiers de ces ambassadeurs du sport et leur souhaitent tout le meilleur succès sur la scène internationale.

Cependant, l'équipe voit ses efforts compromis par un déficit prévu de près de \$500,000. En réponse à sa demande d'aide financière, le ministre d'État chargé de la condition physique et du sport amateur (M. Jelinek) a offert son appui sans réserve mais pas d'argent. Une telle attitude ne saurait marquer des points pour son parti.

L'équipe a besoin de plus que de simples paroles d'encouragement. Pour la seule année 1985, le gouvernement fédéral a versé plus de \$600,000 à l'Association canadienne de soccer, mais à cause de restrictions absurdes et désuètes, l'équipe nationale n'a pas touché un traître cent. J'exhorte le ministre à lever ces restrictions sur-le-champ, de façon que cette équipe et les autres équipes nationales puissent recevoir l'aide financière qu'elles méritent.

Par ailleurs, le ministre a agi de façon caractéristique en renvoyant la balle dans le camp du secteur privé. Or, le secteur privé s'est déjà engagé à verser à l'équipe plus d'un million de dollars.

De toute évidence, c'est maintenant au ministre d'agir et, dans cette perspective, je mets le ministre et le gouvernement au défi de verser à notre équipe nationale une contribution égale à celle qu'elle pourra obtenir à compter d'aujourd'hui du secteur privé. En agissant ainsi, le ministre ferait preuve d'initiative et offrirait une formule d'encouragement qu'apprécieraient les gens qu'il voudrait mettre à contribution.

* * *

LA CONSTRUCTION NAVALE

ON DEMANDE L'AIDE DU GOUVERNEMENT

M. Ray Skelly (Comox-Powell River): Monsieur le Président, le rapport annuel de l'Association des chantiers maritimes canadiens paru dernièrement illustre bien le manque d'intérêt du gouvernement conservateur à l'endroit des chantiers maritimes. Il est évident que la construction navale requiert l'attention du gouvernement.

Selon les statistiques officielles, les effectifs des chantiers maritimes ont chuté rapidement depuis quelques années. En 1982, nos chantiers maritimes employaient 12,000 travailleurs; en 1984 ce nombre est tombé à 7,000.

Pendant ce temps, le nombre de navires construits à l'étranger et enregistrés au Canada connaissait une augmentation fulgurante. Des entreprises canadiennes de transport maritime achètent leurs navires à l'étranger pendant que les travailleurs des chantiers maritimes canadiens souffrent de l'indifférence du gouvernement.

Les promesses que les conservateurs avaient faites semblent avoir été oubliées. Qu'est devenue la promesse d'étendre les modalités de financement avantageuses aux clients canadiens de nos chantiers maritimes? La Direction du développement des exportations offre déjà de telles modalités à la clientèle étrangère.

Où sont les stimulants destinés à accroître la proportion des pièces fabriquées au Canada sur les navires utilisés pour exporter nos ressources naturelles? Où en est la promesse de doubler les tarifs sur l'importation temporaire de navires étrangers quand il n'existe pas de bâtiment canadien approprié?

Article 21 du Règlement

Ce sont-là quelques-unes des promesses qu'avait faites l'actuel gouvernement. Au lieu de cela, il a supprimé le programme d'aide aux constructeurs de navires laissant ce secteur se débrouiller tout seul. Cette industrie attend avec espoir le nouveau budget conservateur. Cependant, à en juger par l'inertie du gouvernement, notre parti craint que les constructeurs ne soient amèrement déçus.

* * *

LES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

L'AFFRONT FAIT PAR «LIFE MAGAZINE» AUX CANADIENS AYANT PRIS PART À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

M. Joe Reid (St. Catharines): Monsieur le Président, j'interviens pour exprimer mon indignation devant l'affront inconcevable fait au Canada et aux Canadiens par nos voisins du Sud.

Un numéro spécial de 114 pages de *Life Magazine* renferme un récit, accompagné de photos, qui relate l'histoire des héros et des batailles de la Seconde Guerre mondiale, mettant en vedette d'anciens combattants des États-Unis et de la plupart de nos Alliés, sinon tous. Une colonne a même été réservée à la présentation des héros d'Allemagne et du Japon mais, apparemment, il n'y avait plus de place pour souligner le rôle du Canada qui, aux dires d'autres personnes, a joué un rôle plus important, compte tenu de sa faible population, que tous les autres pays alliés. En Europe, on se rappelle et on honore le rôle courageux et héroïque des Canadiens.

● (1410)

En tant qu'ancien combattant, j'ai eu l'honneur ce mois-ci de faire partie de la délégation canadienne qui s'est rendue aux Pays-Bas et en Italie pour commémorer le 40^e anniversaire du Jour de la victoire en Europe. Notre délégation, composée de bon nombre de valeureux anciens combattants, notamment un titulaire de la Croix de Victoria, a visité plus de 20 cimetières militaires où plus de 10,000 soldats canadiens sont enterrés. Dans ces deux pays, nous avons participé à des cérémonies organisées par les autorités en vue de rendre hommage au Canada et aux Canadiens qui ont libéré leur territoire il y a 40 ans et aux milliers de Canadiens qui y ont perdu la vie.

Le fait qu'une importante revue américaine passe sous silence le rôle important joué par le Canada au cours de la Seconde Guerre mondiale constitue une omission impardonnable.

M. le Président: Le temps imparti au député est écoulé.

* * *

[Français]

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE LIVRE VERT—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

M. Gabriel Desjardins (Témiscamingue): Monsieur le Président, le 14 mai dernier, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) déposait en cette Chambre son Livre vert intitulé: «COMPÉTITIVITÉ ET SÉCURITÉ: Orientations pour les relations extérieures du Canada».